

A) Warren Buffett et les sagesse du monde

« Comment devenir riche ? La réponse est facile : achète un dollar mais ne paye jamais plus que 50 cents pour cela. » Voilà une sagesse de Warren Buffet.

L'Américain de 85 ans est le propriétaire d'un fonds d'investissement.

De plus, il est une des 5 personnes les plus riches du monde. Buffett s'est enrichi lui-même et ses clients. Sa communauté de fans aime des sagesse comme celle-ci:

« Si l'histoire apportait toutes les réponses, les personnes les plus riches seraient des bibliothécaires. » A ses réunions plus de 35.000 personnes écoutent attentivement des sermons comme: « L'intérêt composé est la 8^e merveille du monde. Dieu merci, il y a plusieurs chemins vers le ciel financier. »

B. Paul et la communauté des Corinthiens

1. Chers paroissiens, l'Apôtre Paul, lui aussi avait sa commune de fans. Autour de l'année 50, il parcourait le monde de son époque. Il fonda les premières communes chrétiennes à Rome, Jérusalem et Corinthe, les proto-communes. Les premiers chrétiens venaient de plusieurs couches sociales, religions et philosophies : il y avait des pauvres et des riches, des gens peureux et courageux, des malades et bien portants, des hommes et des femmes, des juifs, païens et mystiques. A Corinthe également, il existait pas mal de sagesse et d'opinions différentes.

2. Paul aussi était un charismatique. Mais il impressionnait avec d'autres sagesse que Warren Buffet. Paul ne prêchait pas de bonheur financier aux premiers chrétiens. Mais il les a exhortés à s'engager l'un pour l'autre. Il paraît que l'apôtre n'était pas un orateur né, mais plutôt maladif, modeste et peureux. Sa sagesse n'était pas une auto-présentation.

I. Le crucifié comme sagesse de Dieu

Paul raconte le secret de la croix. Dans la 1^{ère} partie du texte 1. Cor 2 :1-5, il décrit ce secret comme ça: «*Quand je suis allé chez vous, frères, pour vous révéler le plan secret de Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. Car j'avais décidé de ne rien faire connaître d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus-Christ et, plus précisément, Jésus-Christ crucifié. C'est pourquoi je me suis présenté à vous comme faible et tout tremblant de crainte. Mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais bien sur la puissance de Dieu.* »

II. Modestie est splendeur

1. Paul dit aux Corinthiens: « *A la croix vous voyez la splendeur de Dieu comme le miséricordieux !* » Pour l'Apôtre, Dieu se montre en Jésus à la croix au moment de sa plus grande faiblesse. Voilà pourquoi Dieu est proche à ceux qui souffrent ! La croix de Dieu remplace la sagesse de l'homme par la sagesse de Dieu ! La modestie se transforme en splendeur, la peur en courage et espoir.

2. Pour Paul, la plainte de Jésus du Psaume 22 qu'on vient d'écouter « *Mon Dieu, pourquoi tu m'as abandonné ?* » domine sur les sagesse du monde comme « *achète un dollar mais ne paye jamais plus que 50 cents pour cela.* » C'est sur la croix que la puissance de Dieu se révèle secrètement sous la prétendue faiblesse. L'apôtre résume cette sagesse de Dieu encore une fois un peu plus loin. Dans la 2^e lettre aux Corinthiens il dit : « Ma puissance se manifeste précisément quand tu es faible.... C'est pourquoi je me réjouis des faiblesses, des insultes, des détresses, des persécutions et des angoisses que j'endure pour le Christ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » [2. Cor. 12,9-11]

III. Dieu souffre avec nous

1. Mais ça veut dire quoi, « *Dieu est puissant dans les faibles ?* » Quand j'ai lu le texte sur le tremblement, la faiblesse et la crucifixion, je pensais : « *Comment trouver la trace de ce Dieu qui garde le secret ?* » J'ai réfléchi... Je me suis souvenu d'un endroit qui me touche toujours beaucoup quand je visite des gens: le service oncologie à l'hôpital. Ici, au milieu de la souffrance, la puissance de Dieu pourrait se montrer dans les faibles. L'ambiance reste encore devant mes yeux : tout est stérile et propre. Le sol en linoléum, les murs clairs et blancs. Ça sent les désinfectants et la nourriture. Les infirmières poussent les lits, des hommes et des femmes marchent en pyjama sur les couloirs avec leurs bouteilles de perfusion. Parfois une croix. Au moins en Allemagne.

Ensuite les familles et les amis, certains pleurent. Certains dégagent l'espoir, certains ont rapporté des fleurs, certains tiennent les mains. **Dieu merci : ils sont là !**

2. Les personnes ici souffrent pendant des mois avec des douleurs, piqûres, effets secondaires, peu de sommeil et beaucoup de peur devant la mort. Malgré une thérapie efficace souvent tout recommence. Une attente incertaine, des analyses à ne pas en finir. Au service oncologie, les soucis et le désespoir déterminent les pensées des hommes intelligents.

Beaucoup sont arrivés au bout avec leurs connaissances et leurs sagesses. Ils questionnent Dieu et l'apôtre Paul à raison : « *Qu'avons-nous fait ? Pourquoi permets-tu ça ? Es-tu vraiment fort dans le faible ?* »

3. Je pense que Paul serait franc avec les patients. « *Je sais que je ne sais rien !* » pourrait-il dire. « *Je suis assis à côté de toi, avec ta peur, ton tremblement. Si tu veux, je tiens ta main. Je n'ai pas de bonnes paroles toutes faites pour toi. Ta souffrance dépasse ma sagesse ! Je ne peux, comme toi, qu'essayer de faire confiance à la sagesse de Dieu. Je ne peux que prier avec toi. À un Dieu, dont nous cherchons le secret toute notre vie. Un Dieu, qui a souffert comme l'homme sur la croix. Un Dieu, qui nous a révélé sa toute-puissance dans la faiblesse. Moi, Paul, ne peux que prier avec toi un Dieu, qui est proche, parce qu'il était faible, qui a été crucifié et qui connaît tes douleurs.* »

IV. Les puissants de ce monde disparaîtront

1. Aussi le milliardaire Warren Buffett a dû se rendre à un hôpital à cause d'une tumeur. Peut-être, était-il aussi avec sa 1^{ère} femme, quand elle décédait suite à un cancer. Je suppose donc que Warren Buffett connaît les limites de sa sagesse. Il sait qu'on ne peut pas racheter les souffrances et les déficiences du corps et de l'âme avec tout l'argent du monde.

2. Voilà pourquoi il a dit un jour: « *Il y a la lutte des classes. Ma classe gagnera. Mais elle ne devrait pas gagner.* » Paul aurait contredit même cette réflexion de Buffett. L'apôtre ne croyait pas que la classe dominante soit chaque fois gagnante. Écoutons la 2^{ème} partie du texte principal de cette prédication, 1^{ère} lettre aux Corinthiens 2,6-10: « *J'enseigne pourtant une sagesse aux chrétiens spirituellement adultes. Mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, ni celle des puissances qui règnent sur ce monde et qui sont destinées à la destruction. Non, j'annonce la sagesse secrète de Dieu, cachée aux hommes. Dieu l'avait déjà choisie pour nous faire participer à sa gloire avant la création du monde. ... Or, c'est à nous que Dieu a révélé ce secret par le Saint-Esprit. En effet, l'Esprit peut tout examiner, même les plans de Dieu les plus profondément cachés.* »

3. Pour Paul la croix n'est pas seulement passion et souffrance. Elle est aussi force et action. Elle décompose le pouvoir. Sa force cachée dans la souffrance renverse la logique du monde:

« *Les puissants de ce monde et leur sagesses sont destinées à la destruction.* »

L'apôtre s'élève contre l'autosatisfaction et la vanité. Il critique tous ceux qui pensent leur sagesse sans limite. Comme dit l'adage: « *Les savants autoproclamés sont des imbéciles. Qui pense être sage, est un âne !* ». Et Paul avait raison. Au moins en partie. En effet, ces dernières années, de nombreux investisseurs et politiciens se sentent comme des ânes. Ils ont fait confiance aux sagesses des conseillers bancaires. Ils ont acheté beaucoup de dollars dans les transactions compliquées. Pour chaque dollar ils ne voulaient

payer que 50 cents. Souvent même beaucoup moins. Beaucoup sont devenus cupides comme des joueurs dans des casinos. Beaucoup d'entre eux espéraient arriver, comme Buffett, au zénith des finances. Et tout d'un coup il y a eu la crise financière. Elle a tout rayé de la liste. Beaucoup se sont rendus compte trop tard qu'ils ont payé 50 cents pour des papiers qui ne valaient rien ou presque. Tout d'un coup, les conseillers bancaires étaient arrivés au bout avec leur sagesse.

Des états et des gouvernements autrefois vilipendés sauvent maintenant des banques, des entreprises et des pays entiers.

C. A la trace du secret de Dieu

1. Je pense que tout le monde peut prendre le chemin qui conduit au secret de Dieu et à sa sagesse. Certaines sagesse du monde vont plutôt créer le trouble en soi. D'autres peuvent aider. Nous, chrétiens, comme Paul, nous pouvons compter sur l'aide de l'Esprit-Saint. Que l'Esprit-Saint nous aide à distinguer le sage du moins sage.

2. Il se peut que Warren Buffett ait cherché, lui aussi, le secret de Dieu. Il a survécu à la crise financière presque sans pertes. Mais il a aussi, à un autre moment, fait cette réflexion : « *C'est pénible d'être assis sur une telle montagne d'argent.* » Il décida donc, qu'un jour son règne prendrait fin, tout comme Paul le désirait. Il a donc décidé de faire don de 99% de sa fortune aux fondations qui luttent contre des maladies incurables.

3. Paul a cherché la sagesse de Dieu à la croix. Là, il a rencontré le Dieu miséricordieux qui disait: « *Ma force est puissante dans les faibles.* » Avec cette sagesse, il a écrit aux Corinthiens: « *C'est pourquoi je me réjouis des faiblesses, des insultes, des détresses, des persécutions et des angoisses que j'endure pour le Christ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* ».

Paul nous reconforte dans notre recherche. Nous avons droit d'avoir peur et d'être faible.

Il ne faut pas absolument avoir des réponses dans un service de cancérologie. C'est quand nous sommes arrivés au bout de notre sagesse, de nos savoirs, que Dieu nous est proche.

4. Parfois, quand je suis à l'hôpital pour visiter des gens, je vais à la chapelle. Des magazines y sont déposés. Pas des magazines avec des tuyaux comme « *achète un dollar mais ne paie jamais plus que 50 cents* », mais des magazines avec des textes consolants. Dans un tel magazine, j'ai trouvé un jour un poème très joli, qui s'appelle « mes souhaits ». L'auteur, le Pasteur et journaliste Jörg Zink, y décrit sa recherche personnelle de la sagesse de Dieu qui cache sa force sous la faiblesse:
« Je ne te souhaite PAS une vie sans privations, une vie sans douleur, une vie sans perturbations! Que pourrais-tu faire avec une telle vie? MAIS je te souhaite que tu sois protégé dans ton corps et ton âme. Que quelqu'un te porte et te protège au travers de tout ce qui t'arrive et qui te mène vers ton but ! »

Et que la paix de Dieu, qui est plus grande que la raison, garde vos cœurs et votre esprit en Jésus Christ.

AMEN !